

Tardieu, qui était professeur de français au cours privé Charles de Foucauld de Neuilly / Seine - où j'ai été moi-même prof de maths pendant trois ans. C'est à lui que je dois « Le professeur est un rêveur » qui est sorti en 73. Il a également écrit le texte de « Raphael » pour Dalida...

« L'AMOUR, IL FAUT ÊTRE DEUX » EST UN TEXTE DE PIERRE GROSZ ?

J'ai connu Pierre Grosz alors qu'il n'était pas encore célèbre (Ndlr : il a écrit pour Jonasz, Croisille...). C'est Paul de Seneville qui me l'a présenté car mes chansons étaient à l'état brut. J'avais déjà écrit : « L'amour, il faut être deux », au Maroc, « L'amitié », « La robe verte », mais Paul de Seneville, à juste titre, pensait qu'il manquait quelque chose à mes textes, qu'il fallait un peu les restructurer et les resserrer. Je tiens cependant à préciser - car Pierre dit souvent le contraire - que toutes les idées sont de moi. Je me souviens notamment que je chantais déjà « L'amitié » quand j'allais en vacances au Portugal... Cependant, c'est vrai que des phrases essentielles comme « Si tu veux, tu viens, on partage », sont de lui et, peut-être, que je ne les aurais pas trouvées seul...

GROSZ A ÉGALEMENT COSIGNÉ « LE PROFESSEUR EST UN RÊVEUR »...

Toujours à la demande de De Seneville car Tardieu m'avait donné le texte, j'avais fait la musique, et c'est quand j'ai fait écouter la chanson à De Seneville qu'il m'a demandé de la revoir avec Grosz qui a, je l'avoue, rajouté pas mal de trucs.

POUR QUI D'AUTRES A ÉCRIT TARDIEU ?

Bashung, mais après moi. Quant à mon troisième auteur, et l'actuel, c'est Frank Thomas. Je l'ai rencontré en 77. Il est venu m'écouter en tournée. Il était avec Michel Jonasz et m'a proposé de m'écrire un album.

COMMENT TARDIEU, GROSZ L'ONT-ILS PRIS ?

Pierre, si on veut être honnête, même s'il est très fort, n'est qu'un marchand de chansons, il suit le vent. Thomas est aussi un « faiseur de chansons », mais qui est moins opportuniste. Il est venu vers moi quand ça ne marchait plus et il est toujours là. Si, demain, le Dejazet marche, je peux te signer que Grosz sera chez moi. Pour l'instant, comme il occupe des fonctions à la SACEM, je ne suis plus assez important pour lui. Il ne cite d'ailleurs jamais « L'amitié » ni « Le professeur est un rêveur »...

ET TARDIEU ?

Tardieu ne travaillait pas. Et moins, ça marchait, moins, il travaillait.

JONASZ A AUSSI SIGNÉ AVEC VOUS « JE VIENDRAI « QUE VOUS AVEZ ENREGISTRÉ... »

Quand je suis arrivé chez AZ en 69, Jonasz venait d'avoir un succès dans un groupe, le KingSet (Ndlr : « Apesanteur »). Je le croisais dans les couloirs d'AZ avec son copain, Alain Goldstein. Après mon premier disque, « L'hiver », il a eu un petit succès avec une magnifique mélodie (il la chante). « Le vent ne ramène jamais les nuages d'autrefois... » comme il n'en fait plus depuis qu'il est parti dans le jazz... Quelque temps plus tard, on s'est retrouvé sur le podium Europe Un au moment où il avait enfin un vrai succès avec « La rencontre » (il re-chante).

CHEZ AZ, AVIEZ-VOUS DES COPAINS ?

Jonasz donc, et C. Jérôme. Également Christian Géant qui a disparu... Je voyais aussi Marc Hoffmann, Gérard Palapat... Pas du tout Michel Polnareff, Michèle Torr et Pascal Danel qui étaient les vedettes de la maison. Je me souviens enfin de Thierry Le Luron qui venait me voir à la Contrescarpe avec ses parents. Il devait avoir 18 ans.

AVEZ-VOUS FAIT CARRIÈRE À L'ÉTRANGER ?

« Le professeur est un rêveur » a été enregistré en allemand (Ndlr : « Unser Lehrer ist Verliebt ») par Ralph Bendix, mais moi j'ai surtout fait un succès au Liban, notamment grâce à « Oui, je veux que tu reviennes ».

POURQUOI QUITTEZ-VOUS AZ EN 73 ?

Parce que De Seneville ne croyait pas en moi comme interprète. Il me disait toujours d'arrêter de chanter et d'écrire pour les autres. Après le succès de « L'amour, il faut être deux », on a eu un nouveau succès avec « La robe verte » (73). D'autant plus que Monique Le Marcis avait tellement aimé cette chanson qu'elle l'a beaucoup diffusée sur RTL, alors que je faisais une tournée de 100 dates sur le podium d'Europe Un, grâce, je dois le reconnaître, à De Seneville, qui avait beaucoup insisté pour qu'on me prenne aux côtés de Macias, Aufray, Gabilou, Jonasz et Sim - avec lequel j'écrirai « La poule » -... Et aussi Sacha Distel que j'ai découvert en tournée : c'était un homme formidable.

QUI VOUS SOUTENAIT : EUROPE UN OU RTL ?

Europe Un m'a très vite laissé tomber alors que Monique sur RTL a toujours été fidèle.

SI EUROPE UN VOUS LAISSE TOMBER, C'EST PEUT-ÊTRE PARCE QUE, APRÈS LE SUCCÈS DU « PROFESSEUR », VOUS QUITTEZ AZ ?

J'avais failli déjà signer avec Gérard Tournier après « La robe verte », car j'étais à la fin de mon contrat de trois ans avec AZ, et Tournier m'avait proposé 50 000 FF pour aller chez lui. En plus, Catherine Angeloz, qui était tout pour moi, était partie chez Tournier. Cependant, AZ s'est aligné et m'a donné les 50 000 FF, et donc j'ai du rester pour une prolongation d'un an. J'ai donc encore enregistré chez eux un album et deux 45 tours. « Oui je veux que tu reviennes » et « Le professeur »...

ET VOUS ÊTES PARTI QUAND MÊME... À CAUSE DE CATHERINE ANGELLOZ ?

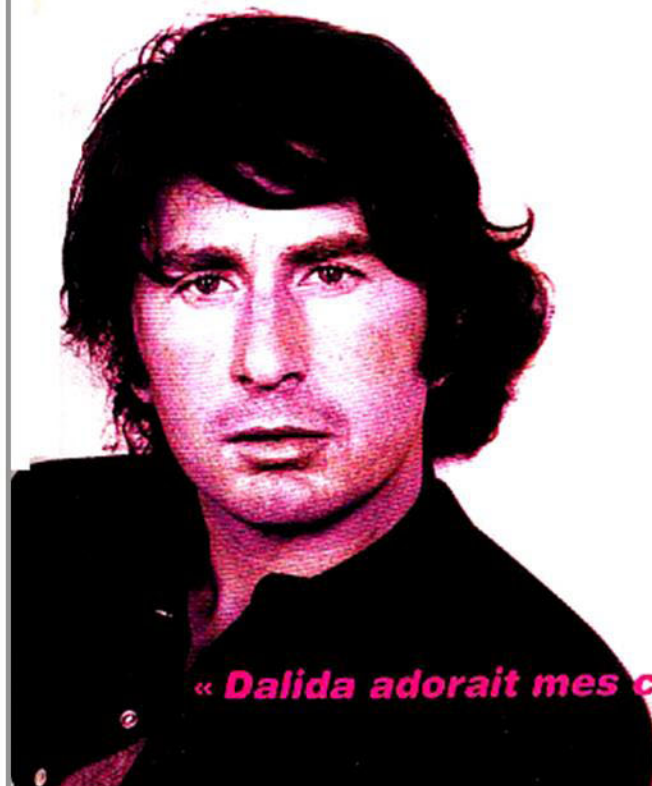
C'est vrai que Catherine aimait mes chansons d'un côté et que, de l'autre, De Seneville ne pensait qu'à sa propre réussite (Ndlr : il avait cosigné avec Polnareff et fera un gros succès avec Clayderman à partir de 75).

CHEZ TOURNIER, CA DÉMARRE TRÈS FORT AVEC « CA DÉPEND... DU CAPITAINE », SUIVI DE « L'AMITIÉ » ET D'UN TROISIÈME ALBUM, TOUT ÇA EN 74... QUI Y AVAIT-IL CHEZ TOURNIER : CHARLOTTE JULIAN ?

Oui, Charlotte... On n'était pas nombreux car Tournier avait fait fortune avec le catalogue éditorial des Beatles en France : il les avait signés alors que personne n'en voulait.

JUSQU'À QUAND ÊTES-VOUS RESTÉ CHEZ TOURNIER ?

Jusqu'à la fin de sa maison de disques. Après, j'ai signé avec Sonopresse. Cette période est assez nébuleuse. Même aujourd'hui, où j'essaie de rééditer la compilation de 96, on n'arrive pas à y voir clair sur la propriété des bandes. De plus, j'ai écrit en recommandé à Universal, qui a racheté Musidisc et donc mon catalogue AZ, ils ne m'ont même pas répondu... Voilà pourquoi, j'en ai repressé 1000 moi-même en payant la SDRM.



« Dalida adorait mes chansons »